

Thèse de doctorat en littérature française soutenue par Gilles Bancarel

« Guillaume-Thomas Raynal (1713-1796) biographie intellectuelle »

Notre compatriote millavois Gilles Bancarel a récemment soutenu devant l'Université de Montpellier Paul Valéry, Montpellier III, une thèse concernant un personnage de notre Rouergue, Guillaume-Thomas Raynal, un écrivain du siècle des Lumières. Sept ans de recherches et la rédaction de trois gros volumes de textes ont valu à Gilles Bancarel le titre de docteur es-lettres avec la mention très honorable, les félicitations unanimes d'un jury international de cinq éminents professeurs et avec – ce qui est assez rare – l'admission à la publication de la thèse.

La biographie intellectuelle de l'abbé Guillaume-Thomas Raynal (1713-1796), est le récit de la vie tumultueuse de l'un des plus célèbres auteurs du XVIII^e siècle, historien, compilateur, journaliste et qui avant tout a écrit l'*"Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes"*.

Ce récit est aussi celui de la genèse et de la destinée de cette œuvre collective qui accompagna l'idéologie des Lumières jusqu'à la Révolution française et à laquelle Raynal voua près de la moitié de son existence. Encyclopédie du monde colonial, l'ouvrage polémique et politique sera censuré à trois reprises et connaîtra près de cinquante éditions en moins de vingt ans. Le succès sans précédent du livre est aussi celui d'une vaste entreprise européenne à la fois éditoriale et intellectuelle réunissant derrière l'abbé Raynal une multitude de savants, voyageurs, philosophes et littérateurs qui attirera à son auteur, dans le dernier quart du XVIII^e siècle, une renommée universelle.

L'étude de la biographie de Raynal vient éclairer les raisons profondes de cet extraordinaire succès en même temps qu'elle fournit l'explication de son brutal et durable oubli jusqu'à nous jours. Derrière l'aventure éditoriale de l'*"Histoire des deux Indes"*, se cachent de puissants réseaux familiaux appartenant à la noblesse provinciale et au négoce international de la toile qui devaient concourir à l'ascension sociale fulgurante de l'abbé Raynal. Par ailleurs, l'étude de l'activité inépuisable de Raynal en particulier dans le cadre des Académies laisse apparaître les ingénieux mécanismes qui allaient entretenir le succès de l'œuvre dans le temps et dans l'espace.

La thèse présentée par Gilles Bancarel constitue la première biographie intellectuelle de l'écrivain, historien et publiciste français Guillaume-Thomas Raynal dont, rappelons-le, l'importance pour le mouvement des Lumières et la République des Lettres dans l'Europe du XVIII^e siècle, a attiré l'at-



Gilles Bancarel (troisième à partir de la gauche), à l'issue de sa soutenance de thèse, entouré des membres du jury : Cecil P. Courtney, de l'université de Cambridge, Anthony Strugnelli, de l'université de Hull, Gianluigi Goggi, de l'université de Pise, Claude Lauriol, de l'université Paul Valéry de Montpellier, et Hans-Jürgen Lüsebrink, de l'université de Sarrebruck.

tention de la recherche internationale depuis une quinzaine d'années, notamment à cause de son ouvrage majeur *"Histoire des deux Indes"* (1770) auquel collabora en particulier Denis Diderot.

Le jury de spécialistes de cette époque a été sensible au fait que par rapport aux recherches antérieures, la thèse de Gilles Bancarel renouvelle considérablement les connaissances sur ce personnage important de la vie littéraire et culturelle du XVIII^e siècle européen et constitue un apport précieux et riche pour l'histoire et la littérature.

Grâce à une documentation soigneusement recherchée, en France et à l'étranger, et notamment aussi dans des archives, elle améliore ce que l'on pouvait jusqu'à maintenant savoir sur Raynal au sein de la communauté scientifique et montre dans le détail les réseaux sociaux et intellectuels dans lesquels évolua Raynal tout au long de sa carrière.

Gilles Bancarel, selon les éminents professeurs du jury, a su intégrer les apports de la recherche dix-huitiémiste internationale sur Raynal et son entourage depuis la fin des années 80, tout en offrant dans son étude une approche et une synthèse originales et personnelles.

C'est l'occasion de se souvenir que trois colloques internationaux ont été consacrés, en effet, à Raynal et à des aspects particuliers de son œuvre, spécialement à l'*"Histoire des deux Indes"*. Le dernier colloque qui eut lieu en 1996, fut organisé par Gilles Bancarel lui-même, les actes furent publiés, sous sa co-direction, en 2000 à Oxford dans la collection *"Studies on Voltaire and the 18th Centu-*

ry" (nous avons en son temps informé nos lecteurs de cette publication).

En parcourant l'énorme travail de Gilles Bancarel, on apprécie son élaboration très soignée et le style clair et lisible de cet ouvrage qui suit un plan chronologique.

On doit reconnaître l'apport scientifique indéniable de cette thèse, la riche documentation recherchée avec ordre et méthode sur laquelle elle est fondée et qu'elle explore et analyse avec soin. Il en a donc résulté un travail rédigé en trois tomes dont le premier est voué à la présentation de la biographie intellectuelle elle-même, et les deux autres à la partie documentaire et à l'apparat bibliographique. Une telle organisation sert à enrichir la lecture de la biographie par une documentation très fournie et bien présentée.

En privilégiant une étude qui part de l'homme vers ses écrits, Gilles Bancarel propose une approche qui révèle chez Guillaume-Thomas Raynal *"une personnalité qui, malgré une carrière littéraire passée pour l'essentiel en milieu parisien reste néanmoins profondément liée au terroir dont elle est issue"*.

Tout cela a permis au jeune historien millavois de présenter les ouvrages de Raynal dans un contexte biographique, social et intellectuel qui jette une lumière nouvelle sur celui qui conçut et orchestra l'*"Histoire des deux Indes"*.

Ainsi découvre-t-on que le parcours littéraire de Raynal trouve une explication dans ses origines familiales et sociales (originaire de Saint-Geniez-d'Olt), dans son éducation religieuse et dans sa formation culturelle. Avec ce double bagage à la fois social

et intellectuel, il va faire l'*"acquisition de l'écriture"*, en se forgeant une image d'historien, en se faisant reconnaître et connaître par les Académies, tout en conservant de profondes attaches avec le milieu protestant.

Alors, il fera de la littérature *"son instrument"*, *"un outil au service de la vérité et de la liberté"*, mais aussi un moyen de passer les frontières et de vaincre le temps. On en mesure les résultats au modèle que laisse Raynal dans l'Europe des Lumières et au-delà. Mais, vers la fin de sa carrière, l'histoire rattrape l'historien. Les mouvements imposés par le nouvel ordre des choses figent ses écrits comme ceux de l'*"Oracle de la Révolution"*. Devant les événements, l'historien sort alors de son rôle, il prend la parole. Raynal, reconnu par ses écrits, s'implique publiquement et politiquement. C'est la *"confrontation de la réalité"*. Celui dont on respectait les écrits devient tribun. A vouloir transgresser les principes, Raynal sera relégué dans l'oubli et son œuvre effacée de la postérité.

Gilles Bancarel a présenté sa thèse de doctorat devant un jury composé de Messieurs les professeurs: Claude Lauriol, de l'Université de Montpellier (directeur), P. Courtney, de l'Université de Cambridge, Gianluigi Goggi, de l'Université de Pise, Hans-Jürgen Lüsebrink, de Sarrebruck et Anthony Strugnelli, de l'Université de Hull.

Qu'il nous soit permis d'ajouter nos modestes mais combien chaleureuses félicitations à notre ami Gilles Bancarel dont nous attendons avec impatience la publication de la thèse sous forme de livre.